

caractéristiques, en font une formation bien distincte.

30. *Grès vert.* Le *Green sand des Anglais* renferme des sables blancs et jaunâtres, souvent très-ferrugineux, auxquels sont subordonnés des amas calcaires; ou bien des sables remplis de petits grains verts très-abondants; plus des couches calcaires, des marnes bleues (ou *Gault*) des Anglais, des argiles, et des grès calcarifères plus ou moins solides, remplis aussi de grains verts. Ces couches succèdent à celles du terrain néocomien, et se trouvent avec ces dernières en stratification discordante dans l'*Aube*, d'après les observations de Leymerie.

40. *Craie verte.* Au-dessus des grès verts que nous venons de citer, la partie calcaire devient plus abondante: elle se trouve d'abord mélangée avec le grès, puis elle s'en isole petit à petit, et bientôt ne renferme plus que les grains verts, d'abord très-nombreux, mais qui diminuent ensuite successivement. Il en résulte alors ce qu'on nomme en général la *craie verte*, ou *craie chloritée*, qui est tantôt terreuse et tantôt assez solide.

50. *Craie tuffeau.* Les grains verts à leur tour finissent par disparaître en totalité, et le calcaire resté seul se présente à l'état de craie pure, de calcaire argileux et sableux, même de sable et de grès. Cet ensemble prend le nom de *craie tuffeau*. La craie ainsi nommée fournit une pierre qui d'abord est très-tendre, mais qui se durcit à l'air et peut servir aux constructions.

DR. J. A. CREVIER,
Médecin naturaliste de Montréal.
(A continuer)

HISTOIRE D'UN GOBELET

I

C'était l'heure où les noctambules sont heureux. Les boulevards sont déserts, les sergents de ville sont rares, ceux que l'on rencontre marchent d'un pas languissant, le manteau rabattu sur leurs têtes renfrognées; les becs de gaz clignotent et leurs lueurs vacillantes semblent dire:

— Nous éclairons, mais c'est bien pour l'acquit de notre conscience. La lune se cache de temps en temps derrière un nuage; les balayeurs dorment encore et c'est à peine si un éclat de rire de soupeur attardé trouble le silence de la nuit....

J'aime la nuit, non pour elle-même, mais pour le calme et la tranquillité qu'elle apporte avec elle. Grâce à son ombre, on peut rêver en liberté....

J'errais donc ce soir-là depuis deux ou trois heures, lorsque je me trouvai dans un quartier populaire.

Pourquoi? comment? ne demandez jamais cela à un noctambule.... En lui deux choses seulement travaillent, l'imagination et les jumbes.

Harassé, éreinté, je venais de m'étendre sur un banc, en regardant vaguement une fontaine Wallace qui se trouvait en face de moi, et je voyais tourbillonner devant mes yeux les dames qui soutiennent la coupole à écailles de poisson, quand soudain mon attention fut attirée par quelque chose d'extraordinaire.

A pas furtifs, un homme venait de s'approcher de la fontaine, et immédiatement après le bruit sec du fer qu'on brise me révélait ce qu'il venait faire là.

Ce n'était donc pas un buveur, comme je l'avais cru tout d'abord, c'était un voleur....

Et un voleur de gobelets....

Je me redressai d'un bond et m'approchai rapidement....

L'homme n'eut pas l'air de m'apercevoir....

Le délit était flagrant cependant: il tenait encore dans sa main le gobelet. Il semblait absorbé dans la contemplation de ce méchant morceau de fer battu, et deux grosses larmes coulaient le long de ses joues.

J'avoue que je fus étonné....

— Eh! l'ami, lui dis-je en lui frappant sur l'épaule, vous faites là un singulier métier.

Le voleur releva lentement la tête.

— Attendez avant de me juger, fit-il gravement.

Et après avoir déposé à terre avec soin le gobelet terni qu'il venait d'arracher, il en sortit un tout neuf de sa poche et avec sa pince le rattacha à la chaînette.

— Vous voyez, monsieur, reprit-il alors avec un triste sourire, que je ne suis pas un voleur ordinaire.

Je comprenais de moins en moins et cela devait se lire sur ma figure.

— Monsieur, me dit soudain le jeune homme, puisque le hasard vous a rendu témoin de ce que je viens de faire, je vous dois au moins l'explication de ma conduite. La voici....

En ce moment, il se tourna entièrement de mon côté et je fus frappé de l'expression douce, triste et énergique que reflétait cette physionomie....

II

— Je suis ouvrier et je reste là avec ma mère, fit-il en me désignant une des rues les plus adjacentes au boulevard. Il y a six mois environ, un matin, vers cinq heures—on se lève tôt dans notre métier—j'allais à l'atelier, quand, presque à l'endroit où nous sommes, je vis une femme que poursuivaient quelques mauvais drôles.

D'après son costume, cette femme devait être une ouvrière. Je pressai le pas, j'écartai ces messieurs qui avaient probablement trop longtemps soupé, et, m'approchant, j'offris mon bras à la jeune fille en lui disant: — Ne craignez plus rien, mademoiselle.

Lorsqu'après avoir fait une cinquantaine de pas, j'osai regarder ma compagne improvisée, je restai comme ébloui. Elle était adorablement jolie.

Je l'accompagnai jusqu'à son magasin, et là, avant de me quitter, d'une voix un peu tremblante elle me remercia simplement et me tendit la main....

C'est ainsi que j'ai fait connaissance avec Juliette.

Ce jour-là, monsieur, je n'ai pas beaucoup travaillé à mon atelier.

Le lendemain, levé une heure plus tôt que de coutume, j'attendais ma nouvelle amie. Quand je la vis arriver, je me mis à marcher lentement de façon à me laisser devancer.

Elle m'avait bien reconnu, car en passant devant moi, elle se tourna et sourit.

Je m'approchai, et cette fois nous causâmes tout le long de la route.

A partir de ce jour, il fut convenu que nous nous attendrions mutuellement pour aller à l'atelier et pour en revenir, et tous les soirs, avant de nous quitter, nous nous arrêtions sur ce banc où vous étiez tout à l'heure; nous causions, puis nous nous approchions de cette fontaine et—sans avoir soif souvent, mais par une fantaisie d'amoureux, car nous l'étions, nous portions à notre bouche le gobelet en cherchant l'endroit où nos lèvres s'étaient posées.

Nous nous donnions une poignée de main, rien qu'une poignée de main, et nous nous séparions en nous disant: à revoir.

Cela dura six mois....

Un jour, je dis à Juliette:

— Nous ne sommes pas riches, mais nous sommes jeunes et courageux; ce que nous gagnons peut nous suffire.... Voulez-vous vous marier avec moi?

— Je veux bien, répondit-elle simplement....

Le dimanche suivant, je la conduisis chez ma mère, et il fut décidé que nous nous marierions au mois d'octobre.

A cet endroit de son récit le jeune homme s'arrêta.

J'étais ému par cette naïve histoire si naïvement racontée, et presque inconsciemment je demandai:

— Nous sommes à la fin d'octobre, vous êtes marié sans doute?

— Marié! répondit douloureusement l'ouvrier.... Juliette se meurt.... Demain, elle sera peut-être morte.... Mais les minutes valent des jours maintenant; venez, j'acheverai en chemin de vous expliquer ce que vous m'avez vu faire.

Il remplit d'eau le gobelet et se dirigea vers la rue qu'il m'avait désignée quelques instants auparavant. Je le suivis.

— Hier, reprit le jeune homme, quand je suis rentré de l'atelier, Juliette était bien faible. J'étais assis à côté d'elle, contemplant sa pauvre figure amaigrie, quand soudain:

— Joseph, me dit-elle, je voudrais boire encore une fois dans le gobelet de cette fontaine où si souvent nous avons bu ensemble.... Nous étions bien heureux alors!.... Il me semble que cela me ferait du bien et que n'ayant plus d'avenir, je revivrais du moins une seconde fois dans le passé....

— Qu'auriez-vous fait à ma place? Le désir d'une mourante, c'est sacré.... Et voilà comment vous m'avez surpris en flagrant délit de vol.

Pour toute réponse, je lui tendis la main, et cinq minutes après, je ne sais comment cela s'était fait, mais j'entraï dans la chambre de Juliette.

L'ouvrier n'avait rien exagéré: la mourante était admirablement belle.

En voyant entrer son fiancé qui tenait à la main le gobelet plein d'eau, son œil s'illumina d'un éclair, sa lèvre palie esquissa un sourire navrant où se lisaient toutes les espérances perdues, et elle soupira: merci.

Elle essaya de se soulever et de saisir la banale tasse de fer, elle ne le put.... Le jeune homme voulut l'approcher de sa bouche.

— Non, fit-elle, bois avant, toi!

L'ouvrier obéit....

L'œil de la moribonde suivait tous ses mouvements, et quand de nouveau son fiancé lui offrit le gobelet, elle choisit la place où s'étaient appuyées les lèvres de son amant, y colla les siennes, aspira quelques gouttes d'eau, ferma les yeux et mourut en murmurant:

— Je t'aime!

Je restai là le reste de la nuit à veiller la morte avec l'ouvrier. Il me semblait que cet inconnu était un ami: les cœurs honnêtes et simples ont un irrésistible attrait.

Je lui épargnai toutes les formalités qui doivent être atroces quand on souffre, et je le quittai en lui promettant de le revoir bientôt.

III

La vie de Paris est tellement absorbante que je ne l'ai revu qu'un an après.

C'était un dimanche!

Je le trouvai dans sa chambre, assis devant une petite table sur laquelle étaient étalés de menus objets qui avaient appartenu à la pauvre morte.

Au milieu brillait le gobelet de la fontaine Wallace....

L'ouvrier me reconnut, me tendit la main et dit en me désignant cette modeste chapelle du souvenir:

— Vous le voyez, je ne puis pas, je ne veux pas oublier!

Pauvre garçon!

VICOMTE JEAN.

Les Pastilles du Dr. Nelaton, contre le Rhume, maladie de bronches, maux de Gorge et Consommation, produisent toujours l'effet désiré — L'ifond et cie. 25 cents la boîte.

NOUVELLES DIVERSES

La banque de Montréal a expédié à Londres pour une valeur de \$10,658 de vieilles pièces d'argent anglaises.

Il vient de se fonder un hôpital à Sherbrooke. Il porte le nom "d'Hospice du Sacré-Cœur"; les Sœurs de Charité de St. Hyacinthe en ont la direction.

Depuis 1870, la population de Manitoba a presque doublé, l'augmentation, d'après le rapport du ministre de l'Intérieur, étant de plus de 8,000.

On annonce que l'intention des directeurs des chemins de fer du Canada Central, de Brockville et d'Ottawa est de changer le jauge de ces lignes dans le courant de l'été.

Son hon. le juge Casault a déclaré que l'élection de M. L. A. Côté, conseiller de St. Roch, Québec, était nulle, parce que la propriété servant à sa qualification ne valait pas \$2,000, comme la loi l'exige.

Les ordres généraux de la milice contiennent les règlements pour les camps qui doivent être tenus cet été. Le salaire des miliciens à pied est fixé à 80 cents par jour et celui des artilleurs et des cavaliers à \$1. Le major-général partira pour Manitoba et la Colombie Britannique immédiatement après la levée des camps.

Les religieuses carmélites qui viennent s'établir à Montréal ont quitté Liverpool le 22 du mois dernier, en route pour le Canada.

Elles descendront à l'Hôtel-Dieu pour quelques jours. MM. Th. Letourneux et H. Gérard ayant placé à la disposition de ces religieuses une maison de campagne, située à Hochelaga, les Carmélites l'occuperont jusqu'au printemps prochain, époque à laquelle on espère pouvoir les installer dans leur monastère, qui s'élèvera sur un des plus beaux sites d'Hochelaga.

Nous accusons réception du volume des Statuts de la province de Québec pour l'année 1875. On ne saurait mettre plus de diligence à publier des documents publics aussi importants.

La banque de Québec a déclaré un dividende de quatre pour cent pour le semestre courant, payable le et après le 1er juin.

On dit que la musique de la garde républicaine de Paris se rendra à l'exposition de Philadelphie.

La Compagnie de steamers des ports du Golfe et de Québec vient d'acheter un nouveau steamer. Ce vapeur servira pour la ligne de passagers de Montréal à Pictou.

L'action pour l'annulation du "contrat des Tanneries" a été émanée à Montréal par M. Ritchie, comme substitut du procureur-général Church.

Lépine a été mis en liberté avec ordre de laisser le pays immédiatement.

Les anciens zouaves potifiques qui avaient demandé l'autorisation de former, dans la milice, un corps de Canadiens-Français portant le costume de zouaves, ont reçu une réponse négative du ministre de la milice.

UNE SCÈNE DE DÉMÉNAGEMENT

Je voyais, l'autre jour, la petite charrette à bras rouler devant moi, chargée de ce ménage du pauvre si difficilement acquis, et qui tient si peu de place. Le père, attelé au brancard, tirait vigoureusement, aidé par un jeune apprenti, son fils sans doute; à côté marchaient deux sœurs: l'aînée portant un panier chargé de provisions, quelques lithographies encadrées, galerie de tableaux de pauvre ménage, et un pot de fleurs, son parterre; la plus petite chargée du chat du logis, enveloppé dans son tablier. Ils avançaient lentement sur le pavé glissant, et, ralentissant le pas, je les suivais de l'œil en réfléchissant.

Certes, ce déménagement de la pauvre famille était triste à voir, et cependant combien il révélait de progrès accomplis? En Europe, aux siècles barbares, il ne se fit point ainsi paisiblement sous le soleil, mais de nuit, à travers les campagnes désolées; alors le pauvre ne quittait sa cabane que chassé par la violence; le déménagement était une fuite. Au lieu de ce